

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES DEUX ÂGES

HUGO, VICTOR

Idylle — 1885

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE JEUNE HOMME

8 répliques

LE VIEILLARD

8 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES DEUX ÂGES	5
----------------------------	----------

LES DEUX ÂGES

SCÈNE 1

LE VIEILLARD

Ô mon fils, où cours-tu ?

LE JEUNE HOMME

Vers les bosquets de Guide
J'ose en secret suivre les pas
D'une vierge aimable et timide
Par pitié, ne me retiens pas.

5

LE VIEILLARD

Jeune homme, crains Vénus; son sourire est perfide.
Minerve par ma voix t'offre ici son égide
Contre ses dangereux appas.

LE JEUNE HOMME

Qu'importe la sagesse à mon âme enivrée!
La ceinture de Cythérée
Vaut bien l'écharpe de Pallas.

10

LE VIEILLARD

Viens briguer des héros la palme triomphale ;
Imite dans sa course, aux monstres si fatale,
Le vaillant fils d'Amphitryon.

LE JEUNE HOMME

On vit filer aux pieds d'Omphale
Celui qui dompta Géryon.

15

LE VIEILLARD

Suis Diane au regard austère.

LE JEUNE HOMME

Faut-il jusqu'au sein du mystère
La suivre auprès d'Endymion ?

LE VIEILLARD

Toi que de dons trompeurs la nature décore,
Écoute, la raison inspire mes discours ;
Hippolyte, dès son aurore,
Fuyait le culte des amours.

20

LE JEUNE HOMME

Anacréon, dans ses vieux jours,
Sur son luth les chantait encore.

25

LE VIEILLARD

Crains qu'une ingrate.

LE JEUNE HOMME

Oh ! Tu ne vis jamais
Un coeur si pur, une vierge si belle !

LE VIEILLARD

Tu n'as point vu la beauté que j'aimais.
Car, ô mon fils, jurant d'être fidèle,
J'ai comme toi jadis connu l'amour,
Et son bandeau m'avait caché ses ailes.
Pourquoi, grands dieux, a-t-il fui sans retour,
Ce temps si court des ardeurs éternelles ?

30

LE JEUNE HOMME

Tu le vois, ô vieillard, ton coeur songe toujours
À ce dieu qu'aujourd'hui j'adore ;
Ou n'est pas loin d'aimer encore
Lorsqu'on regrette les amours.

35

LE VIEILLARD

Non, je suis sage, hélas ! Va, crois-en ma tristesse
Sur les plaisirs de ta jeunesse
Bientôt tu verseras des pleurs.
Quelque jour viendront les douleurs...

40

LE JEUNE HOMME

Quelque jour viendra la sagesse.